

# LA PLOUTOCRATIE OCCIDENTALE S'EN VA- T - EN GUERRE... À L'OURS

socialgerie 12 août 2014

*Pepe Escobar (\*)  
Investig'Action  
le 9 août 2014*

## **Le statu quo de l'après-guerre froide en Europe de l'Est, sans parler de l'Europe de l'Ouest, est maintenant mort et enterré.**

Pour la ploutocratie occidentale, le 0,00001 % au sommet de la pyramide, les véritables Maîtres de l'Univers, la Russie est la récompense ultime : un immense trésor regorgeant de ressources naturelles, de forêts, d'eau limpide, de minéraux, de pétrole et de gaz naturel. De quoi procurer à tout amateur du jeu de guerre orwellien-panoptique au sein de la NSA et de la CIA des moments de pure extase. Mais comment va-t-on s'y prendre pour bondir sur la proie et tirer profit d'un butin aussi impressionnant ?

C'est ici qu'entre en scène le globoflic Otan. Tout juste après avoir reçu, sans aucun égard, un coup de pied à son arrière-train collectif par des guerriers montagnards armés de kalachnikovs, l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord amorçe rapidement un « pivot » vers la Russie, le même sempiternel jeu déjà proposé par Mackinder et Brzezinski. La feuille de route sera établie au cours du sommet de groupe au début de septembre au pays de Galles.

Dans l'intervalle, la tragédie du vol MH17 est en train de se métamorphoser rapidement. En conjuguant les constatations sur place d'un observateur de l'OSCE canadien (dans la vidéo à écouter attentivement indiquée en note [1]) à l'analyse d'un pilote allemand indiquée en note [2], il est fort probable que ce soit le feu d'un canon automatique de calibre 30, dont les SU-25 ukrainiens sont équipés, qui a touché le cockpit du vol MH17, entraînant une décompression massive et l'écrasement de l'avion.

Aucun missile donc, pas même de R-60M air-air, et encore moins de missile BUK (l'objet de toute la manipulation frénétique initiale des Américains). La nouvelle explication possible est corroborée par des témoins sur place interviewés dans le dorénavant fameux reportage de la BBC « effacé » [3]. Bref, une opération sous fausse bannière planifiée par les États-Unis et mal exécutée par Kiev. On imagine à peine les répercussions géopolitiques d'une ampleur tectonique si la fausse bannière venait à être intégralement dévoilée.

La Malaisie a remis les enregistrements de vol au Royaume-Uni, autant dire à l'Otan. Il faut donc s'attendre à ce que la CIA les manipule. Le vol AH5017 d'Air Algérie s'est écrasé après le vol MH17. Pourtant, l'analyse s'y rapportant a déjà été rendue publique. Pourquoi donc l'analyse et la manipulation des boîtes noires du vol MH17 prennent-elles tant de temps ?

Le jeu des sanctions lui, se poursuit. La Russie demeure coupable, sans la moindre preuve, et doit être punie. L'UE suit aveuglément la voix de son maître et a adopté à l'encontre de la Russie toutes les dures sanctions qui faisaient l'objet des discussions des pays membres la semaine dernière.

Il y a pourtant des échappatoires. Moscou aura un accès limité aux marchés transigés en dollars US et en euros. Les banques que possède l'État russe ne peuvent plus vendre d'actions et d'obligations à l'Occident. Pourtant, la Sberbank, la plus importante de Russie, n'est pas sanctionnée.

À court et moyen terme, la Russie devra s'autofinancer. Mais les banques chinoises peuvent facilement en lieu et place effectuer ce genre de prêt. Il ne faut pas oublier le partenariat stratégique entre la Russie et la Chine. C'est comme si la Russie avait besoin d'une nouvelle preuve que la seule façon de procéder, c'est de faire de plus en plus abstraction du système basé sur le dollar US.

Les pays membres de l'UE vont souffrir, et pas à peu près. BP a une participation de 20 % dans Rosneft et rue déjà dans les brancards. Exxon Mobil, Statoil (Norvège) et Shell seront aussi affectés. Les sanctions ne touchent toutefois pas l'industrie gazière. Si cela avait été le cas, la stupidité contre-productive de l'UE aurait été propulsée à des sommets intersidéraux. La Pologne, qui blâme Moscou de manière hystérique pour à peu près tout ce qui se passe sous le soleil, reçoit environ 80 % de son gaz de la Russie. Les pays baltes, qui sont tout aussi vindicatifs, et la Finlande, dépendent de la Russie à 100 %.

L'interdiction qui frappe les produits à double usage (civil et militaire) affectera sérieusement l'Allemagne, le principal pays exportateur de l'UE à la Russie. En matière de défense, le Royaume-Uni et la France vont écoper. Le Royaume-Uni n'a rien de moins que 200 permis de vente d'armes et de dispositifs de lancement de missiles à la Russie. Puis la vente des navires d'assaut Mistral à la Russie, un contrat de 1,2 milliard d'euros (1,6 milliard de dollars US) ira de l'avant.

### **Pendant ce temps, sur le front de la diabolisation...**

La manipulation des faits de la Associated Press, qui passe pour des « analyses », est distribuée dans les journaux du monde entier : une collection de clichés [4] en quête désespérée d'une thèse. Dmitri Trenin [5], du Carnegie Moscow Center, soucieux de la main qui le nourrit, dit quelques vérités, mais a presque tout faux. David Stockman [6] a au moins le mérite de déconstruire les mensonges de l'État va-t-en-guerre.

Mais c'est à Sergei Glazjev [7], conseiller économique de M. Poutine, que revient la palme de la franchise. Une de ses principales thèses est que les entreprises européennes devraient veiller scrupuleusement à leurs intérêts au moment même où les États-Unis cherchent à « déclencher une guerre en Europe et une Guerre froide contre la Russie ».

Mais c'est la vidéo indiquée en note [8] qui est une véritable bombe, livrée par M. Glazjev de façon calme et posée. Écoutez-la attentivement. Une réévaluation détaillée des propos de M. Glazjev, qui remontent maintenant à des semaines, de pair avec certains commentaires pertinents indiqués en note [9], mènent tout droit à l'inévitable conclusion : des secteurs clés de la ploutocratie occidentale veulent une guerre encore mal définie avec la Russie. Ce que confirme d'ailleurs le Saint-Graal du journalisme [10], qui ne fait confiance en rien tant que ce n'est pas officiellement démenti.

Le plan A de l'Otan consiste à installer des batteries de missiles en Ukraine, dont il est d'ailleurs question en détail en cette période préparatoire au sommet de l'Otan début septembre au pays de Galles. Il va sans dire que si ce projet va de l'avant, la ligne rouge de Moscou sera franchie, et de loin, car il laisse entendre une capacité de première frappe contre les zones frontalières de l'ouest de la Russie.

Dans l'intervalle, le plan A à court terme de Washington est de créer un fossé entre les fédéralistes de l'est de l'Ukraine et la Russie. Ce qui implique un financement progressif direct en faveur de Kiev, parallèlement à la levée et à l'armement massif, par l'entremise de conseillers américains déjà sur place, d'une force armée de substitution imposante (comptant près de 500 000 membres d'ici la fin de l'année, selon les projections de M. Glazjev). Les résultats sur le terrain seraient de confiner les fédéralistes à une zone très restreinte. Le président ukrainien Petro Porochenko a annoncé officiellement que cela devrait se faire d'ici le début septembre, sinon à la fin de 2014.

Aux États-Unis et dans une bonne partie de l'UE, une monstruosité grotesque a pris de l'ampleur, soit de dépeindre M. Poutine comme un nouveau Oussama Ben Laden stalinien. Jusqu'à maintenant, sa stratégie par rapport à l'Ukraine a été de faire de lui un Vlad Lao Tseu, en faisant preuve de patience tout en observant le gang de Kiev se mettre les pieds dans les plats [11], et en essayant de trouver une solution politique de manière civilisée avec l'UE.

Un revirement de jeu est maintenant possible, avec les preuves qui s'accumulent relayées par M. Glazjev et les services du renseignement russe à M. Poutine, à savoir que l'Ukraine est un champ de bataille ; qu'il y a un effort concerté vers un changement de régime à Moscou ; qu'il y a un effort concerté vers une déstabilisation de la Russie ; et qu'une provocation pure et simple est même envisageable.

Moscou, de concert avec ses alliés des BRICS, cherche activement à faire abstraction du dollar US, qui est le fer de lance d'une guerre économique parallèle menée par les États-Unis, qui carbure à l'impression de billets verts sans valeur. Les progrès sont lents, mais tangibles, car en plus des BRICS, les aspirants BRICS, le G-77, le Mouvement des non-alignés (MNA), bref, tout l'hémisphère sud en a complètement marre du harcèlement incessant de l'Empire du Chaos et aspire à un nouveau paradigme en matière de relations internationales. Les États-Unis comptent sur l'Otan, qu'il manipule à volonté, sur Israël, le chien enragé, et peut-être aussi sur le Conseil de coopération du Golfe, formé des pétromonarchies sunnites qui collaborent au carnage en cours à Gaza, qui peut être acheté ou réduit au silence par un simple tapotement sur les doigts.

La tentation d'envahir l'est de l'Ukraine en 24 heures et de réduire en poussière les milices de Kiev doit être surhumaine pour M. Poutine. La démence à profusion qui va en s'empirant, les missiles balistiques en Pologne et bientôt à Kiev, les bombardements aveugles de civils dans le Donbass, la tragédie du vol MH17 et la diabolisation hystérique de l'Occident ne font rien pour arranger les choses.

## La patience de l'ours a des limites

M. Poutine mise toutefois sur le long terme. L'occasion de frapper vite et fort est passée. Ce mouvement de kung-fu aurait fait en sorte que l'Otan se serait retrouvée devant un fait accompli et le nettoyage ethnique de huit millions de Russes et Russophones dans le Donbass n'aurait jamais commencé.

Pourtant, M. Poutine ne va pas « envahir » l'Ukraine, car l'opinion publique russe ne veut pas qu'il le fasse. Moscou va cependant continuer à soutenir le mouvement de résistance de facto qui s'est créé dans le Donbass. Petit rappel : dans plus ou moins deux mois, le général Hiver va commencer à envahir les prés ukrainiens ruinés, spoliés par le FMI.

Le plan de paix germano-russe qui a coulé [12] sera élaboré au corps défendant collectif de Washington. Pour une large part, le nouveau grand jeu de ce dernier est aussi d'empêcher l'intégration économique entre la Russie et l'UE par l'entremise de l'Allemagne, qui fait partie d'une intégration pleine et entière de l'Eurasie comprenant la Chine et sa myriade de routes de la soie.

Si les échanges commerciaux entre la Russie et l'UE, quelque 410 milliards de dollars US en 2013, se heurtent à un obstacle en raison des sanctions, un mouvement vers l'est est aussi à prévoir. Ce qui nécessite de peaufiner le projet d'union économique eurasienne [13], qui n'a plus rien à voir avec une Europe élargie s'étendant de Lisbonne à Vladivostok, l'idée originale de M. Poutine. L'union eurasienne va de pair avec la myriade de routes de la soie de la Chine. Ce qui implique un partenariat étroit entre la Russie et la Chine au cœur même de l'Eurasie, ce qui est considéré comme un anathème absolu aux yeux des Maîtres de l'Univers.

Il ne faut pas se leurrer. Le partenariat stratégique russo-chinois va évoluer très rapidement, Beijing travaillant en symbiose avec les immenses ressources naturelles et militaro-industrielles de Moscou, sans oublier les avantages stratégiques. On pourrait même avancer que pareille occasion ne s'est pas produite depuis Genghis Khan. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que Xi Jinping mette en place un Khan pour soumettre la Sibérie et les contrées limitrophes.

La Guerre froide 2.0 est maintenant inévitable, parce que l'Empire du Chaos n'acceptera jamais la sphère d'influence de la Russie dans certaines parties de l'Eurasie (pas plus que celle de la Chine). Il n'acceptera jamais la Russie comme un partenaire égal (l'exceptionnalisme n'accepte jamais l'égalité). Enfin, il ne pardonnera jamais à la Russie, et à la Chine, de défier ouvertement l'ordre mondial exceptionnaliste, craquant de toutes parts, imposé par les Américains.

Si l'État occulte américain, mené par les nuls qui passent pour des dirigeants, fait un pas de trop par désespoir, cela pourrait mener à un génocide au Donbass, à une attaque de l'Otan en Crimée ou, dans le pire des scénarios, à une attaque contre la Russie même. Mais prenez garde, car l'ours va rétorquer.

**Sources : *Western Plutocracy Goes Bear Hunting* (Asia Times, 01-08-2014)**

Traduit par Daniel pour vineyardsaker.fr

***Repris sur Investig'Action***

(\*) *Pepe Escobar est l'auteur de*

**“Globalistan : How the Globalized World is Dissolving into Liquid War”**(*Nimble Books*, 2007),

**“Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge”** (*Nimble Books*, 2007),  
et de **“Obama does Globalistan”** (*Nimble Books*, 2009).

*haut de page*

---

## Notes

[1] Video – Malaysia Airlines MH17 : Being first at the crash site (Canadian Broadcasting Corporation, 29-07-2014)

[2] Shocking analysis of the « shooting down » of Malaysian MH17 (Anderwelt Online.com, 30-07-2014)

[3] The Video Report Deleted by the BBC (Youtube, 25-07-2014)

[4] AP Analysis : Putin cornered over Ukraine (The Washington Post, 31-07-2014)

[5] Ukraine and the Aftermath of the Downing of Flight MH17 (par Dmitri Trenin, Carnegie Moscow Centre, 31-07-2014)

[6] On dominoes, WMDs And Putin's « Aggression » : Imperial Washington Is Intoxicated By Another Big Lie (par David Stockman, Contra Corner Daily Digest, 31-07-2014)

[7] Putin Advisor Proposes “A Anti-Dollar Alliance” To Halt US Aggression Abroad (par Tyler Durden, World News Daily Information Clearing House, 18-06-2014)

[8] US is Militarizing Ukraine to Invade Russia. Sergei Glazjev (Youtube, 20-06-2014)

[9] Could Glazyev be right ? Request for your comments (The Vineyard of the Saker, commentaires des lecteurs 29-07-2014)

[10] Cameron : We won't start World War Three over Ukraine (Russia Today, 30-07-2014)

[11] The Slow-Motion Collapse of the Ukrainian State and the Rada's Capitulation (Oriental Review.org, 30-07-2014)

[12] Land for Gas Secret German Deal Could End Ukraine Crisis (The Independent, 29-07-2014)

[13] Russia, Belarus, Kazakhstan sign « epoch » Eurasian Economic Union (Russia Today, 29-07-2014)